

SENSIBILISER ET RASSEMBLER DEPUIS 27 ANS

Rien ne prédestinait Véronique Michel à œuvrer en prévention des dépendances. Plus jeune, elle envisage des études scientifiques, voire en génie civil. C'est un cours complémentaire en psychologie au Cégep qui provoque le déclic. Sur les conseils d'un conseiller d'orientation, elle se dirige vers la psychoéducation.

Par Gilles Bordonado



Le choix du communautaire

Diplômée en 1997 de l'Université du Québec à Trois-Rivières, elle amorce sa carrière à Montréal avant de saisir une opportunité à Mascouche, chez Uniatox, un organisme dédié à la prévention des dépendances qui dessert le sud de Lanaudière.

Ce remplacement de congé de maternité, jumelé à son installation dans cette ville avec son conjoint, deviendra le départ d'un engagement de 27 ans.

Alors que plusieurs de ses collègues de cohorte se dirigent vers la DPJ (Direction de la protection de la jeunesse) et le réseau scolaire, Véronique Michel choisit le milieu communautaire. «C'était un choix moins connu ou valorisé, mais ça répondait à mes valeurs. On est proches des gens, on travaille en équipe et on voit l'impact», dit-elle. Au fil des ans, elle s'impose comme une figure importante d'Uniatox. Maintenant coordonnatrice en prévention, elle a évolué et développé ses compétences.

Au cœur des réalités d'aujourd'hui

Si les dépendances à l'alcool et aux drogues demeurent présentes, une nouvelle réalité a émergé : les écrans. «Depuis la pandémie, les signaux se sont accentués : anxiété, isolement et vulnérabilité. La dépendance aux écrans est similaire à celle aux psychotropes. La base est similaire, mais on a dû se tenir à jour», de confier la coordonnatrice.

Véronique Michel visite des écoles, tient des kiosques d'information et anime des rencontres de sensibili-

sation. Son approche repose sur la prévention, l'écoute et la création d'un lien de confiance. De plus, elle intervient auprès d'individus et de familles, participe aux cuisines communautaires et contribue à la rédaction du rapport d'activités en soutien à la direction générale.

Cette polyvalence est une richesse : « Nous touchons à tout et formons un groupe très complémentaire. Nous connaissons les tâches des autres et nous pouvons nous remplacer si nécessaire. Ça nous garde engagés », précise-t-elle.

Soucieuse d'évoluer, elle a complété un MBA en gestion, une démarche qui témoigne de sa volonté d'adaptation et de son engagement.

Accueillir avant tout

Au cœur de son approche, il y a l'accueil, un côté « PR », un entregent qu'elle aime bien mettre de l'avant. Se définissant comme « agent liant », cette intervenante rassembleuse favorise les connexions humaines : « Il faut avoir le bon ton, sourire, savoir écouter, laisser les gens se déposer et respecter le rythme de chacun », insiste-t-elle.

Les personnes aux prises avec une dépendance vivent souvent une perte d'estime de soi. Aller chercher de l'aide demande du courage. L'enjeu, pour elle, est de créer un climat suffisamment sécurisant pour permettre cette démarche : « Il faut qu'ils comprennent qu'ils ne

sont pas seuls », ajoute celle qui se dit touchée par les personnes ayant utilisé les services d'Uniatox et qui reviennent témoigner de leurs parcours.

« J'aime le contact humain. Les gens sont précieux. »

Influences, compétence et expérience

Sans avoir de modèle unique, Véronique Michel reconnaît l'influence de la directrice générale Manon Massé et de son ex-collègue Isabelle Claude, qui lui ont permis de grandir. Elle évoque aussi des figures publiques comme Jeannette Bertrand et Aline Desjardins, qu'elle admire pour leur contribution à l'avancement des droits des femmes.

Plus tôt encore, des enseignantes du primaire ont marqué son parcours : « Elles m'ont fait confiance et donné des responsabilités m'aidant à croire en moi. »

Son travail lui a permis de s'affirmer, constatant que ses compétences et son expérience portent fruit. Elle demeure positive face à son rôle et à son avenir dans le milieu : « J'aime encore ça. J'aime le contact humain. Les gens sont précieux. »

Véronique Michel pose un regard lucide sur le rôle d'Uniatox. « On est un maillon précieux du filet social », affirme celle qui croit que le rôle de l'organisme est encore trop méconnu et gagne à être reconnu à sa juste valeur. Mais au-delà de cette reconnaissance, c'est la fierté qui domine. Celle de contribuer, jour après jour, à améliorer des vies. Et de le faire avec humanité.



Ici, avec un collègue, Véronique Michel sensibilise les jeunes en milieu scolaire.
(Photo : courtoisie)

EN RAFALE...

Un mot pour définir son travail : Variété

Ce qui lui donne de l'énergie au quotidien : Le sens de ce que je fais

Une phrase qui l'accompagne : Fais-le maintenant.

Une chose qui la fait sourire, même au travail : Les nouveautés

La chanson qui la fait sourire : C'est beau la vie de Jean Ferrat

À PROPOS D'UNIATOX

Uniatox œuvre à la prévention des dépendances et accompagne les jeunes, les familles et la communauté du sud de Lanaudière par l'éducation, l'intervention et le soutien, afin de favoriser des choix de vie sains.